

désirera vivement explorer de nouvelles voies bilatérales pendant sa visite, en ce qui concerne particulièrement les questions inquiétantes de la dégradation environnementale du globe et de l'Arctique.

Cette conférence porte essentiellement sur la coopération bilatérale. Je dois mentionner toutefois les efforts déployés par les huit pays arctiques pour créer un Comité international des sciences de l'Arctique et pour s'occuper de la protection de l'environnement arctique dans le cadre de l'initiative finlandaise. Le Canada appuie fortement ces deux initiatives. Nous avons trouvé particulièrement encourageants les résultats de la réunion tenue le mois dernier à Rovaniemi, en Finlande. Les pays arctiques s'y sont mis d'accord sur un programme de travail dont résultera, nous l'espérons, une activité collective visant à remédier à certains des graves dangers auxquels est exposé l'environnement arctique, comme les accumulations toxiques, les pluies acides, la brume sèche arctique, l'évolution du climat et la pollution marine. Comme dans le cas de la coopération circumpolaire bilatérale, le Canada voit favorablement les efforts qui tendent à élargir la coopération multilatérale entre les pays de l'Arctique.

Les hauts fonctionnaires canadiens qui participent à ces discussions ont été frappés par l'attitude également positive de leurs homologues soviétiques. On me dit que nos deux pays jouissent de relations de travail étroites et aisées et que nous partageons le même point de vue plus souvent que nous sommes en désaccord. C'est presque comme si nous "voyions" le même Arctique : je veux dire par là que nous avons en commun une perception de l'équilibre entre les droits et les responsabilités qu'implique le fait d'être un pays de l'Arctique. En outre, les deux pays favorisent une coopération internationale renforcée dans l'Arctique afin de remédier à des problèmes très réels et terre à terre, plutôt qu'en raison d'un attrait pour des idéaux géopolitiques abstraits. C'est cette qualité pragmatique de notre coopération qui place nos efforts sur une base aussi solide et qui peut être source d'avantages pour nos peuples.

D'où vient ce nouvel esprit? Je crois que les Canadiens et les Soviétiques ont une perception commune exceptionnelle de l'Arctique, et de sa place dans nos structures nationales respectives. Pour nous, l'Arctique n'est pas simplement une région éloignée offrant un intérêt principalement scientifique, comme l'Antarctique, en dépit de la grande importance que revêtent les sciences de l'Arctique. De même, l'Arctique n'est pas simplement un réservoir de ressources, bien que les ressources arctiques contribuent fortement à la richesse nationale. De fait, pour le Canada et l'Union Soviétique, l'Arctique n'est pas